



Un sifou en Corée du Sud



Gyeongbokgong, palace à Séoul

J'ai profité d'une invitation d'une cousine qui a émigré à Séoul, capitale de la Corée du Sud, pour aller revoir une partie de mon passé secret, quand j'étais encore un bel étalon séduisant et vigoureux, pénétrant mon énergie yang dans les rêves des jeunes femmes prisonnières des choix familiaux, espérant qu'un prince charmant vienne les délivrer des chaînes de la tradition confucianiste. Ouh la la! Qu'est-ce que j'étais audacieux avec mon costume à l'occidental, ma coupe de cheveux rebelle et mon franc-parler! C'était l'époque où ma jeunesse participait au changement de la société, où je prenais plaisir à défier les valeurs hiérarchiques confucianistes qui m'opressaient... l'époque où j'ai croisé le regard flamboyant de ma... d'une... de quelqu'un. Aïe Aïe Aïe! Bourdiou! Pourquoi je vous raconte tout ça? Allez j'ose! Comme au temps de ma jeunesse, grâce à vous français et aux films américains, j'ai appris à partager mes souvenirs avec vous...

Mon destin - à moins qu'il s'agisse de mon karma ou tout simplement d'un coup de foudre - m'avait propulsé dans les bras d'une ravissante femme coréenne. Echanges de regards, du déjà-vu... C'est comme si nous nous étions déjà rencontrés dans une autre vie, nos yeux brûlant de la joie de deux amis qui se sont retrouvés après une longue séparation. J'ai passé avec elle les moments les plus amoureux de ma vie de sifou. On mangeait ensemble dans la

même soupe de nouilles, on se coupait la viande l'un pour l'autre, je lui touchais les doigts des mains lui expliquant que chaque doigt correspondait à des organes en insistant sur le petit doigt. Vous savez pourquoi? Ruse de jeune sifou! Hé hé hé! Le petit doigt est relié au cœur, l'organe de l'amour. Un des trucs d'hypnose que j'ai appris avec mon maître de médecine chinoise pour toucher les femmes en plein cœur! Et j'en profitais pour masser son annulaire, le doigt de l'alliance. Hé hé! C'est un secret culturel : en fait, masser pour nous les chinois, c'est une manière indirecte de toucher le corps des autres en public en évitant les gênes que peut susciter le réveil de la sensualité tactile. On est tellement coincé à tout ce qui touche le plaisir! Ouh, la, la! Vous pouvez pas imaginer comment c'était excitant de transgresser l'interdit sensuel en public, combien de fois j'ai eu peur que mon plaisir soit démasqué. Hé hé!

Malheureusement, j'ai dû quitter le pays à cause de cette satanée guerre entre la Corée du Nord et la Corée du Sud, le communisme contre le capitalisme (1950-1953), laissant derrière moi les regrets d'une histoire d'amour inachevée. C'est mon karma de sifou errant...

Je ne suis revenu en Corée du sud qu'à l'occasion des Jeux Olympiques de 1988, renouant avec un lieu qui a beaucoup changé. D'ailleurs, j'y suis retourné plusieurs fois dans les années quatre-vingt-dix essayant de retrouver désespérément un autre coup de foudre. Mais à mon âge, je n'ai plus l'œil aussi vif. J'envisage d'ailleurs d'y aller pour la Coupe du monde de football en 2002 que la Corée co-organise avec le Japon. Pour la passion du ballon rond que vous, français, m'avez transmis. En plus l'art martial du pays, le Taekwondo, a même été reconnu comme sport olympique avant son ancêtre, le Kung

Fu Wushu chinois! Ca va vraiment vite en Corée!

La Corée du Sud a bénéficié du soutien américain pour connaître une rapidité étourdissante dans l'industrialisation et l'urbanisation. Pourtant, ce développement à l'occidental n'a pas détruit l'âme du pays, même si son corps en a davantage pâti ; de magnifiques morceaux de nature étant constamment sacrifiés sur l'autel du capitalisme. Les Coréens ont gardé leur attachement à leurs traditions et à leurs valeurs, issues d'un magnifique mélange entre des philosophies aussi variées que le chamanisme, le bouddhisme, le taoïsme, le confucianisme et le christianisme... pour ne citer que les plus importantes!

En plus de tout cela, la Corée est un très beau pays à visiter, traversé par une chaîne de montagnes, et bordé de toutes parts par l'océan pacifique. La population est dynamique et chaleureuse, ce qui fait dire que les Coréens sont les Italiens de l'Asie! Ce sont des yeux bridés au sang chaud! N'avez-vous pas remarqué que le drapeau est composé de quatre trigrammes et d'un symbole de polarité bleu et rouge qui ressemble au yin-yang ? Je vous renvoie à la page 6 des infos écrits par mes amis de Génération Tao pour en comprendre les raisons. Et last but not least, on y mange très bien, avec une gamme variée d'aliments yin ou yang, doux ou épicés... Un pays pour tous en somme.



symbole de l'ouverture : une maman et son enfant franco-coréenne

